

📌💡 **RETOUR SUR... le podcast de Philippe Goetzmann, expert consommation et retail (octobre 2024).** Résumé flash en moins de 10 minutes chrono ! 🔍



“Quand l’efficacité économique converge avec l’efficacité écologique.”

Voix originale, orientée marketing et marchés pour ce 10e numéro d'octobre 2024 : Philippe Goetzmann a contribué à l'édition 2023 de l'enquête annuelle des experts agriculture et agroalimentaire du [club DEMETER](#) porté par l'[IRIS - Institut des Relations Internationales et Stratégiques](#), dans son article « Les Français payeront-ils plus cher leur nourriture demain ? ».

Pour lui l'efficacité économique converge avec l'efficacité écologique : « Il faut s'appuyer sur l'économie de marché. Que les acteurs travaillent ensemble pour organiser des interdépendances vertueuses, des écosystèmes solidaires, pas dans le sens philanthropique mais efficaces économiquement. Pour les agriculteurs, par exemple, mieux travailler ensemble, augmenter les assolements, les rotations des cultures... La sphère publique a son rôle à jouer comme tiers de confiance mais pas dans la contrainte pour faire bouger les comportements des acteurs. »

📌 Accéder au podcast ! ↓

Précarité alimentaire :

- 2/3/2026 📅 👁️

[Accéder à l'article](#)



- [Accéder à l'article](#)

Grenoble

La Banque alimentaire de l'Isère a réuni ses bénévoles



La Banque alimentaire de l'Isère en 2026, ce sont 240 bénévoles, 11 salariés. Au cours de l'année écoulée, plus de 2700 tonnes de denrées ont été distribuées. Photo Brigitte Desgrolle

Ce vendredi 27 février, ils étaient près d'une centaine réunis autour d'un repas, moment de pause et d'échanges pour les bénévoles de la Banque alimentaire de l'Isère (BAI). Comme l'a précisé Chantal Vivier, nouvelle présidente de l'association, « la BAI, ce n'est pas qu'une organisa-

tion, ce sont des visages, des mains qui trient, portent et organisent, des sourires à l'accueil, des paroles rassurantes et beaucoup d'heures passées dans les entrepôts, les magasins lors des collectes ou ramassages. Ce sont aussi des présences auprès des associations, derrière les four-

neaux de la cuisine Trois Étoiles Solidaires ou de l'épicerie Esopo pour les étudiantes et étudiants. Grâce aux 240 bénévoles et 11 salariés de la BAI, 2700 tonnes de denrées ont ainsi pu être distribuées à 11 000 bénéficiaires en 2025, et ceci chaque semaine, soit une aug-

mentation de 8 % par rapport à 2024. La Banque alimentaire de l'Isère en ce début 2026, ce sont 97 associations, CCAS et épiceries sociales partenaires et 6 millions de repas distribués à raison de 6 kg par semaine et par personne. Au cours de l'année 2026,

année de son 40^e anniversaire la BAI prévoit le déménagement de la cuisine Trois Étoiles Solidaires de Seyssins à Fontaine dans des locaux qui permettront de répondre durablement aux besoins d'aide alimentaire dans le département de l'Isère. ● A.P.

Isère

Vous déménagez ? Actualisez votre adresse en une fois auprès des organismes publics et privés

Dans le cadre d'un déménagement, il est possible de déclarer ses nouvelles coordonnées, simultanément auprès de plusieurs services de l'administration et certains organismes privés. Il suffit de modifier en une fois son adresse sur la démarche "changement d'adresse" du site www.service-public.fr. Le service est gratuit et rapide. Dès que l'adresse est à jour auprès des organismes sélectionnés, le demandeur reçoit un mail de confirmation.

■ Quatorze organismes disponibles et quelques mairies
La démarche en ligne "chan-

gement d'adresse" de service-public.fr permet, en quelques clics, de mettre à jour son adresse auprès de son fournisseur d'énergie (EDF, Enercoop), France Travail (anciennement Pôle emploi), la sécurité sociale (assurance maladie), allocations familiales et caisses de retraite (Agirc-Arrco, CFAM, CAF, Caisse des Dépôts, MSA, CNMSS, Camiég, Enim, Cipa), le service des impôts le service en charge des cartes grises (SIV), etc. Au total, 14 organismes disponibles sans compter certaines mairies. Pour certains organismes, il est également possible de signaler un changement d'adresse électronique et de numéro de

téléphone fixe ou portable. Près de 500 000 déclarations ont été réalisées en 2024 sur ce service. Avec une moyenne de cinq organismes contactés par démarche, chaque déclaration évite en moyenne quatre démarches, cela représente environ deux millions de démarches économisées par an. D'après la Direction de l'information légale et administrative 99 % des usagers seraient satisfaits et recommanderaient le service. Pour accéder à la démarche "changement d'adresse" de service-public.fr : demarche.service-public.fr/ma-demarche/le-changement-de-coordonnees/demarche

LaBOUTIQUE LE DAUPHINÉ

les patrimoines

CHÂTEAUX EN ISÈRE
DONNÉES ET DÉMARCHE

8,50 €
52 pages

Scannez-moi !

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ou sur notre boutique en ligne : boutique.ledauphine.com
ou par correspondance

B021 - 11

2 ARTICLES

- Restos du cœur : "Nous avons pris des mesures de gestion pour ne pas aller dans le mur" - Les Affiches de Grenoble - 8/2 /2026 🗑️ 👁️

[Accéder à l'article](#)

LA PAROLE À

JEAN-PAUL CÉZARD
président des Restos
du cœur de l'Isère

Face à l'augmentation de la précarité, l'association d'aide alimentaire doit s'adapter pour pouvoir continuer à accueillir les personnes dans le besoin. En Isère, 25 000 personnes bénéficient de ce soutien et de l'action des salariés et des 1 800 bénévoles.



« Nous avons pris des mesures de gestion qui nous ont permis de ne pas aller dans le mur »

S'adapter face à la forte demande

« Nous sommes sur un plateau haut en nombre de personnes accueillies depuis plusieurs années. Nous avons été appelés à modifier certains critères. Nous avons pris des mesures de gestion qui nous ont permis de ne pas aller dans le mur, de ne pas se mettre en difficultés financières. Nous adapter et nous ajuster sont nos forces. Nous avons diminué le nombre de repas attribués par semaine. Nous pouvons aussi agir sur les critères d'attribution, en faisant bouger les seuils de nos barèmes. Nous accueillons 10 000 familles en Isère, ce qui représente 25 000 personnes aidées, avec plus du quart qui sont des mineurs. Nous distribuons 3 000 tonnes de denrées et 40 000 repas chauds par an. »

Des besoins, notamment dans l'agglomération grenobloise

« En Isère, il y a une très forte activité aux Restos du cœur, parce qu'il y a une très forte demande. Nous sommes, en termes d'activité, dans le top 5 des départements français. Les écarts de revenus sont très importants et c'est d'autant plus marqué dans l'agglomération grenobloise qui représente 60 % des personnes accueillies en Isère. Il y a beaucoup d'étudiants : nous

en servons un millier. Il y a aussi des familles en transit, des nouveaux arrivants, des personnes âgées qu'on avait de façon moindre auparavant, ainsi que des familles monoparentales. »

L'objectif : mieux couvrir les zones rurales

« L'Isère est un vaste territoire. Nous avons 29 points d'accueil dans le département. Nous sommes bien implantés dans le Nord-Isère, dans le centre et dans l'agglomération grenobloise. Mais nous cherchons toujours à aller plus loin, dans quelques zones grises où nous ne sommes pas présents. Nous avons ouvert une antenne dans le Pays voironnais, parce qu'il y avait un véritable besoin. Nous sommes en train de bâtir un projet à Bourgoin-Jallieu, qui devrait voir le jour dans l'année, à l'été ou à l'automne. Dans les zones éloignées, notamment en montagne, il nous faudrait nous développer. Nous commençons la démarche de l'aller vers, avec de l'itinérance. Dans les zones rurales, ce n'est pas très facile car il y a moins d'anonymat. Franchir la porte des Restos du cœur est compliqué, il faut du temps pour que les gens viennent. Le Trièves pourrait être une prochaine étape. » ●

PROPOS RECUEILLIS PAR CAMILLE GRANJARD

- "La Mobile" d'ÉPISOL - La Mag de Grenoble Alpes Métropole. JANVIER à JUIN 2026 🗓️ 👁️
[Accéder à l'article](#)

TERRITOIRES

ALIMENTATION

"La Mobile", l'épicerie solidaire qui va à la rencontre des habitants

Chaque semaine, l'épicerie itinérante de l'association Episol parcourt l'agglomération pour proposer des produits alimentaires de qualité à des personnes isolées ou éloignées des commerces. Et c'est un succès.

Il fait 4°C ce jour-là, mais le froid n'a pas découragé les habitués qui font la queue devant le camion-boutique, stationné dans le quartier Henri-Wallon à Saint-Martin-d'Hères. Parmi eux, Fatima et sa fille Lydia : « On vient quasiment tous les jeudis.

On achète des fruits et légumes, des œufs, des produits frais... Les prix sont très intéressants, notamment ceux des produits à date courte. Et le personnel est très agréable. » Sur les étals du camion, on trouve aussi des conserves, des féculents, des produits d'hygiène...

DES PRIX FIXÉS SELON LES REVENUS

Trois niveaux de prix sont appliqués en fonction des revenus, les clients les plus défavorisés bénéficiant d'un tarif solidaire pouvant aller jusqu'à 90 % de réduction. Lancée en 2019, La Mobile touche aujourd'hui plus de 500 bénéficiaires - en majorité des familles et des personnes isolées - et dessert neuf sites par semaine à Grenoble, Saint-Martin-d'Hères, Le Pont-de-Claix, Seyssinet-Pariset et La Tronche. « Le dispositif répond à un vrai besoin d'accessibilité alimentaire et de lien social », explique Julie Baume-Gualino, directrice d'Episol, chaque passage du camion est l'occasion d'un moment de convivialité, parfois enrichi d'animations mises en place avec les Maisons de quartier. Pour faire tourner son camion, mais aussi son épicerie solidaire située à Grenoble et son service de paniers solidaires, Episol, soutenue financièrement par la Métropole, emploie 22 salariés dont 10 en insertion, épaulés par 80 bénévoles. •

- "La Bouillotte après le Bouillon - Le Mag de la ville de Grenoble GREMAG - JANV à FÉVRIER 2026 🗓️ 👁️
[Accéder à l'article](#)

SECTEUR 1

Après Le Bouillon,
La Bouillotte

Depuis fin octobre, Estelle, Lucie, Élodie et Justine ont pris la suite du restaurant associatif Le Bouillon dans l'espace test (cogéré avec Les Mijotées) de la pépinière associative La Capsule. « La petite sœur du Bouillon. »

Pour construire leur projet, elles se nourrissent chacune de leurs parcours scolaires et professionnels atypiques ponctués d'économie sociale et solidaire, d'ingénierie, de psychologie et, bien sûr, de cuisine. À midi, elles proposent des menus végétariens uniques qui varient chaque jour et à des tarifs différenciés (solidaire à 10 €, équilibre à 19 € et soutien à 22 € et plus). Houmous de betterave, tarte aux oignons, risotto de courge... Tout est fait maison à base de produits majoritairement bio et locaux. Les visiteurs pourront par exemple déguster du pain de la boulangerie Décibel, des bières de la brasserie



Belledonne, des micro-pousses de la ferme urbaine Mille Pousses ou encore du fromage de la ferme de Sainte-Luce.

Culture culinaire

« On a envie que ce soit un lieu de vie, un lieu où il y a du passage », expliquent-elles. En plus du repas le midi, les quatre restauratrices proposeront aussi un café-pâtisserie les après-midis (sauf le lundi), des ateliers artistiques et culinaires ou encore une programmation culturelle. Jeudi 8 janvier (puis un jeudi par mois), on y trouvera l'intervention

des comédien·nes du Stand up family. Jeudi 15 janvier (puis un jeudi par mois également), les porteurs de projet offrent une soirée contes au café. L'association Artembouille proposera par ailleurs des permanences créatives régulières. « On veut vraiment favoriser la convivialité et la mixité sociale ainsi que permettre un accès à l'alimentation saine et à la culture ! » ■ AP

La Bouillotte : 21, rue Boucher-de-Perthes - 07 43 62 32 45 - Instagram : @labouillotte_restaurant - Réservation conseillée.

- Des ateliers pour mieux manger sans se ruiner - Le Mag de Grenoble Alpes Métropole. HIVER 2025 🗨️ 👁️
[Accéder à l'article](#)

SANTÉ

Des ateliers pour bien manger sans se ruiner

Manger sainement avec un petit budget peut relever du casse-tête. À Échirolles, des ateliers montrent pourtant qu'une autre alimentation est possible. Une illustration concrète du Contrat local de santé signé par la Métropole.

« ARRÊTER LES CHIPS, C'EST TROP DUR »

Ce jour-là, les habitants dressent le bilan de leur parcours. « J'ai appris plein de choses : sur les légumineuses, les glucides, les lipides ou encore les fibres », commence une des participantes. « J'avais des préjugés sur les marques et surtout les sous-marques (les premiers prix, ndr). Au final, quand on regarde la composition, c'est souvent la même chose, pour moins cher », poursuit une autre. « Oui, on a fait une dégustation à l'aveugle et au

final, les sous-marques étaient souvent meilleures », approuve sa voisine de table. En quelques séances, elles se sont familiarisées avec la pyramide alimentaire, ont appris à lire les emballages et les étiquettes, à classer les ingrédients selon les critères de santé (neutres, à limiter, utiles et indispensables), à composer une assiette et un repas équilibrés pour in fine, manger mieux et bien sans explorer leur budget. Part globalement réussi, l'expérience révèle néanmoins deux constats. D'abord, selon Primpence Calamand, de l'association Cultivons !, « savoir quel aliment est bon pour la santé n'est pas toujours simple. Les pâtes, par exemple, sont neutres mais cela dépend avec quoi on les associe ». Ensuite, il est parfois difficile de changer certaines habitudes. « J'ai appris à diversifier mes sources de légumineuses et je mange un peu moins de produits transformés. Ça, c'est ok ! Par contre, arrêter complètement les chips, c'est trop dur », rigole une des participantes. »

La santé au cœur des politiques métropolitaines

Le déploiement du programme Opticoourses est une illustration concrète du Contrat local de santé signé par la Métropole et l'Agence régionale de santé. Ce document vise à intégrer la santé dans toutes les politiques métropolitaines, et à soutenir des actions de prévention auprès des plus vulnérables. En effet, parmi les facteurs qui jouent sur l'état de santé, 70% sont économiques et environnementaux. Le CLS se décline en quatre priorités : assurer un environnement et un urbanisme favorables à la santé, promouvoir une alimentation saine et accessible, réduire les inégalités sociales et territoriales de santé, et agir autour des questions de santé mentale.

« Plus qu'un outil, ce Contrat local de santé est une boussole qui va nous permettre de mieux intégrer les enjeux de santé publique dans l'ensemble des compétences de la Métropole. Cette signature marque une étape majeure et nous engage, au service des communes, des habitants et des habitants. Nous faisons le choix d'une politique métropolitaine de santé ambitieuse, transversale, visant à réduire les inégalités sociales et territoriales de santé. »

Salma DIODEL-BRUNAT, vice-présidente chargée de la santé, la stratégie et la sécurité alimentaire, conseillère municipale de Grenoble.

Transition alimentaire & agricole :

- Le coup de booster du Bar Radis - Le Mag de la ville de Grenoble GREMAG - JANV à FÉVRIER 2026 🗨️ 👁️
[Accéder à l'article](#)

Le coup de booster du Bar Radis

Expérimenter, sensibiliser, vivre ensemble. Depuis trois ans (joyeux anniversaire !), le Bar Radis – café et restaurant avec rooftop – fait rimer le quartier Flaubert avec bol



© Bar Radis

d'air. Créée, à l'origine, par l'association Cultivons, le Maltobar et la Tête à l'Envers, la Scop spécialisée dans l'alimentation et l'agriculture durable ajoute une corde à son art avec un tout nouveau format événementiel proposé un samedi par mois où s'articulent le bien-manger (son credo) et un bouquet d'idées à butiner. Au menu : un brunch végétal élaboré avec le concours des bénévoles de Cultivons et Mireille Lehmann, cuisinière et naturopathe (Nutribonheur), des ateliers créatifs et axés sur le bien-être comme le chant et la méditation, un « *troc de fringues* » et, cerise sur le Bar Radis, un concert en soirée. « *Chaque événement est proposé autour d'une thématique* », précise Salomé Niclot, responsable de la commu-

nication du Bar Radis qui lance la première édition le samedi 24 janvier 2026 où il sera question de « *rebooster son corps pour faire face à l'hiver* ». ■ I.A.

❗ **Sam. 24 janv. de 10 h à 22 h. Inscriptions : lebarradis.fr pour l'atelier « chant et méditation » (10h-11h30) avec Philippe et Valérie Laborde et pour le brunch végétal (11h30-13h30). Gratuit et entrée libre : Troc de fringues (14h-18h) avec l'association Les Décintrés - concert de Meduz (20h30-22h). Événement suivant : sam. 21 fév.**

- Des légumes BIO au cœur du quartier GrandAlpe - La Mag de Grenoble Alpes Métropole. JANVIER à JUIN 2026 📍👁️
[Accéder à l'article](#)

CIRCUIT COURT

Des légumes bio au cœur du quartier GrandAlpe

Implantée sur plus d'un hectare au carrefour des communes de Grenoble, d'Eybens et d'Échirolles, avec le soutien de la Métropole, la nouvelle ferme urbaine Mille Feuilles a réalisé ses premières plantations de légumes bio cet hiver.

Depuis l'avenue d'Innsbruck, à Grenoble, on distingue au loin les serres nichées entre le quartier des Granges, à Échirolles, et le parking d'Alpexpo. C'est là que poussent blettes, mâches, roquettes, pois... plantés durant l'hiver. Les premières ventes viennent de débuter, en janvier. « *Dans un premier temps, on va continuer de travailler avec nos clients actuels, essentiellement des restaurateurs. Puis, au printemps, on pourra*

proposer des paniers de légumes aux particuliers, selon un mode de distribution qui reste à définir, car le site sera en travaux », explique Isabelle Robles, directrice de Mille Pousses, la structure porteuse du projet. La construction du bâtiment d'exploitation – comprenant espaces de stockage, chambre froide, bureau, zone de lavage... – sera en effet en cours. À terme, la ferme pourra fournir l'équivalent d'une centaine de paniers de légumes par semaine. De quoi offrir aux habitants des quartiers voisins, notamment ceux des Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles, un accès tout proche à des légumes bio, frais et de saison. Des activités de découverte de la ferme sont également envisagées. Société coopérative d'inté-

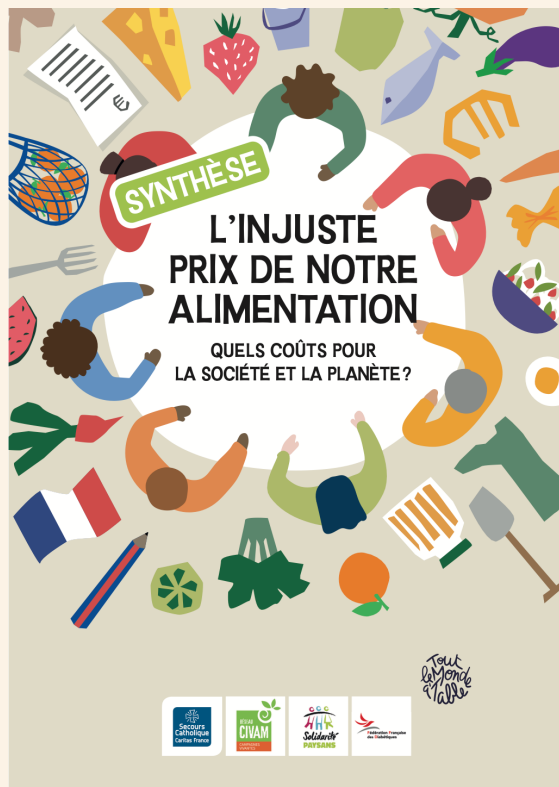


© Chari Goubault / Grenoble Alpes Métropole

rêt collectif (Scic), Mille Pousses emploie déjà quatre personnes en insertion dans sa ferme du quartier Mistral à Grenoble. Ce nouveau site permettra d'en recruter deux de plus. •

Infos ressources

- L'injuste prix de notre alimentation - Quels coûts pour la société et la planète ? (Secours Catholique, réseau CIVAM, Solidarité Paysans, Fédération française des diabétiques) - Septembre 2024, synthèse - [accéder à la synthèse](#) - et [accéder au document complet](#) 👁️



- L'ESS un modèle robuste mais sous pression (avec l'interview de Benoît Hamon lors de sa venue à Sciences Po Grenoble le 23/1/2026) 👉 👁
[Accéder à l'article Les Affiches](#)

ÉVÉNEMENT

L'ESS, un modèle robuste mais sous pression

Le 23 janvier dernier, Benoît Hamon était l'invité de Sciences Po Grenoble pour une conférence consacrée à l'avenir de l'économie sociale et solidaire (ESS). L'ancien ministre et désormais président d'ESS France a alerté sur les coupes budgétaires et la fragilisation du monde associatif et de l'insertion, tout en présentant le secteur comme une réponse structurelle aux défis du vieillissement démographique et de la révolution numérique.

C'est face à un amphithéâtre classé mais récemment rénové que Benoît Hamon, ancien ministre de l'Économie sociale et solidaire (ESS) de 2012 à 2014, a tenu son discours.

Il a ouvert par le secteur et désormais président d'ESS France, a livré une conférence, le 23 janvier dernier, à Sciences Po Grenoble. Érudits, enseignants-chercheurs et acteurs associatifs étaient présents pour l'entendre poser son diagnostic sur la situation de l'ESS, tout en défendant son rôle stratégique face aux bouleversements économiques, sociaux et démographiques contemporains. « L'ESS n'est pas le service public, ni le marché classique. C'est un tiers-système, fondé sur l'initiative collective, la démocratie et la recherche du profit », introduisit-il.

Un poids économique sous pression

Puis, Benoît Hamon rappelle l'impact du secteur : « Il y a 10 millions de postes d'insertion ou la baisse des financements accordés aux associations affaiblissent, selon lui, des structures qui assurent des missions d'intérêt général essentielles. Ces chaînes associatives, mutualistes, structures de soins, d'hébergement ou d'accompagnement social, sont les fondements de notre société. Elles ont une capacité à créer du lien social.

Les trois certitudes de Benoît Hamon

Hamon plaide pour un usage émanicipateur de ces outils numériques. Face à ces mutations, l'ESS apparaît, selon lui, comme une réponse politique à part entière, par sa gouvernance démocratique, sa lucrativité limitée et sa capacité à créer du lien social.

Il a ensuite évoqué la forte croissance démographique du continent africain, va mécaniquement accentuer les migrations internationales, conduisant les Européens à choisir entre des modèles incertains ou des stratégies d'exclusion. Troisième certitude enfin, la révolution numérique, qui transforme en profondeur le travail, l'accès à l'information et les rapports sociaux. Sans rejeter la technologie, Benoît Hamon rappelle l'importance de la formation et de la recherche.

Les trois certitudes de Benoît Hamon

Hamon plaide pour un usage émanicipateur de ces outils numériques. Face à ces mutations, l'ESS apparaît, selon lui, comme une réponse politique à part entière, par sa gouvernance démocratique, sa lucrativité limitée et sa capacité à créer du lien social.

Il a ensuite évoqué la forte croissance démographique du continent africain, va mécaniquement accentuer les migrations internationales, conduisant les Européens à choisir entre des modèles incertains ou des stratégies d'exclusion. Troisième certitude enfin, la révolution numérique, qui transforme en profondeur le travail, l'accès à l'information et les rapports sociaux. Sans rejeter la technologie, Benoît Hamon rappelle l'importance de la formation et de la recherche.

ÉVÉNEMENT

Benoît Hamon était invité par Amélie Arta, professeure et responsable de la Chaire Économie sociale et solidaire de Sciences Po Grenoble – UGA.

Il a ouvert par le secteur et désormais président d'ESS France, a livré une conférence, le 23 janvier dernier, à Sciences Po Grenoble. Érudits, enseignants-chercheurs et acteurs associatifs étaient présents pour l'entendre poser son diagnostic sur la situation de l'ESS, tout en défendant son rôle stratégique face aux bouleversements économiques, sociaux et démographiques contemporains. « L'ESS n'est pas le service public, ni le marché classique. C'est un tiers-système, fondé sur l'initiative collective, la démocratie et la recherche du profit », introduisit-il.

Un poids économique sous pression

Puis, Benoît Hamon rappelle l'impact du secteur : « Il y a 10 millions de postes d'insertion ou la baisse des financements accordés aux associations affaiblissent, selon lui, des structures qui assurent des missions d'intérêt général essentielles. Ces chaînes associatives, mutualistes, structures de soins, d'hébergement ou d'accompagnement social, sont les fondements de notre société. Elles ont une capacité à créer du lien social.

Les trois certitudes de Benoît Hamon

Hamon plaide pour un usage émanicipateur de ces outils numériques. Face à ces mutations, l'ESS apparaît, selon lui, comme une réponse politique à part entière, par sa gouvernance démocratique, sa lucrativité limitée et sa capacité à créer du lien social.

Il a ensuite évoqué la forte croissance démographique du continent africain, va mécaniquement accentuer les migrations internationales, conduisant les Européens à choisir entre des modèles incertains ou des stratégies d'exclusion. Troisième certitude enfin, la révolution numérique, qui transforme en profondeur le travail, l'accès à l'information et les rapports sociaux. Sans rejeter la technologie, Benoît Hamon rappelle l'importance de la formation et de la recherche.

14%

L'économie sociale et solidaire représente près de 14 % de l'emploi salarié en France, un poids supérieur à l'industrie, l'automobile, bien au-delà de son poids apparent marginal.

2,6 MILLIONS

Avec 2,6 millions de salariés, l'ESS constitue un employeur de premier plan, devant dans ce secteur comme l'agriculture, la santé, l'éducation ou la finance coopérative.

26 MILLIONS

L'ESS repose avant sur 26 millions de bénévoles, un engagement massif qui passe cependant la question de l'équité de répartition de l'activité bénévole et salariée.

300 MILLIARDS

Les coopératives françaises génèrent environ 300 milliards d'euros de chiffre d'affaires, soit quatre fois plus que l'ensemble des start-ups, selon Benoît Hamon.

VICTOR GUILLEBERT

👤 Dons, c'est toujours le moment !

Cette année encore, en Isère, des associations locales se battent pour offrir une alimentation saine, durable et accessible à tous. Avec Societal Angels, chaque don, chaque euro, permet d'agir concrètement : soutenir des producteurs, des distributeurs engagés, des structures solidaires, proposer une nourriture de qualité aux plus fragiles.

Votre générosité peut faire une vraie différence. Rejoignez-nous pour renforcer cette transition alimentaire essentielle à notre santé et à notre territoire !

📌 Nous écrire : info@societalangels.org

Faire un don sur Hello Asso : [ICI !](#)



Nous soutenir !

 ***Likez nos pages***

Faites connaître et grandir la communauté des Societal Angels dont vous faites partie !

Partagez, likez, diffusez toutes les informations publiées sur nos sites et réseaux.

Ce sont aussi les vôtres !

Visitez notre site internet 🖱️

www.societal-angels.org

Linkedin 🖱️

Visitez, likez, suivez notre page
<https://www.linkedin.com/company/societal-angels/>

Facebook 📌

Visitez, likez, suivez notre **nouvelle** Page
<https://www.facebook.com/LesSocietalAngels>

À bientôt !

Societal Angels
15, chemin Ferrandière
38800 Champagnier - FRANCE
info@societal-angels.org



[Se désinscrire](#)

© 2026 Societal Angels